

FORÊT

• NATURE

n°
156

OUTILS POUR UNE GESTION RÉILIENTE DES ESPACES NATURELS



Tiré à part du Forêt.Nature n° 156, p. 8-9

AU (RE)TOUR DU LYNX...

Violaine Fichet (DEMNA-SPW ARNE), **Vinciane Schockert** (ULiège-Convention DNF), **Alain Licoppe** (DEMNA-SPW ARNE)

Au (re)tour du lynx...



RÉSEAU
LOUP
LYNX

Violaine Fichet¹ | Vinciane Schockert² | Alain Licoppe¹

¹ Département de l'Étude du milieu naturel et agricole (SPW ARNE)

² ULiège (convention DNF)



Les grands prédateurs ont le vent en poupe, et ça se voit. Après un retour très médiatisé du loup dans nos contrées, les projecteurs sont désormais tournés vers le lynx. Disparu de Belgique vraisemblablement entre le 15^e et le 17^e siècles, comme dans de nombreuses autres régions d'Europe, l'espèce a récemment choisi la vallée de la Semois pour établir ses quartiers. C'est ce que démontrent deux photos d'un individu de sexe indéterminé, prises en février et en août derniers. Si la première était de qualité insuffisante pour confirmer l'espèce avec une totale certitude, la seconde permet sans l'ombre d'un doute de corroborer l'information de cet hiver. Les 6 mois qui séparent les deux clichés permettent de considérer que ce lynx n'est pas de passage, mais semble bien établi en Wallonie (si toutefois notre postulat selon lequel il s'agit d'un seul et même animal est correct). Il est en revanche trop tôt pour parler de « population ». Ce n'est pas la première fois que l'espèce foule le sol

wallon, des observations ponctuelles ayant déjà été renseignées çà et là, notamment dans l'est de la Belgique à la fin des années '90. Nous disposons cependant ici d'une preuve récente irréfutable de sa présence.

Focus sur cette espèce presque oubliée

Sauf exceptions, le lynx boréal était jadis présent dans toute l'Europe avant d'en disparaître quasi complètement. Dès 1800, il ne subsistait plus que dans les forêts boréales de montagne mais certaines de ces populations relictuelles ont également fini par s'éteindre. Quelques derniers noyaux de populations ont heureusement survécu dans le nord de l'Europe, dans les Carpates et probablement dans les Balkans, jusqu'à ce que des réintroductions soient menées en France, en Suisse, en Italie ou encore en Slovénie dès la fin des années '60 à partir d'individus principalement issus des Carpates slovaques¹.



Ce félin affectionne tout particulièrement les vastes zones boisées, qu'elles soient résineuses ou feuillues, pourvu qu'elles offrent des abris au calme et des proies en suffisance. Le déclin de l'espèce correspond à la déforestation continue du continent européen dès le Moyen-Âge, combinée à une réduction des proies ainsi qu'à une chasse excessive.

Rongeurs, lièvres, et surtout chevreuils, qu'il prédate préférentiellement, sont chassés très discrètement à l'approche et à l'affût. Le domaine vital d'un lynx couvre généralement de 100 à 250 km², voire plus (jusqu'à 400 km²). Celui d'un mâle, plus étendu peut aussi recouvrir ceux de plusieurs femelles. Les individus sont solitaires sauf durant la période d'accouplement qui rapprochera le couple durant quelques jours au début du printemps. Après 10 semaines de gestation, la femelle élèvera ensuite seule sa progéniture pendant 9 à 11 mois. Les subadultes quitteront ensuite le domaine vital maternel en quête de leur propre territoire. Contrairement au loup, capable de périodes spectaculaires durant cette phase, la dispersion des jeunes lynx s'effectue de proche en proche, « en tâche d'huile ». Les nouveaux territoires s'implantent en périphérie de ceux utilisés par les autres individus de la population ou dans un territoire laissé vide au sein de celle-ci. Les déplacements de ces jeunes lynx en phase de dispersion sont donc généralement courts – la plupart du temps moins de 100 km – et n'excèdent a priori pas les 250 km.

Une certitude et beaucoup de questions

L'augmentation très importante des populations d'ongulés au cours des dernières décennies et le statut de protection fort dont bénéficie l'espèce à l'échelle européenne ont rétabli des conditions favorables à son retour naturel. Mais la distance entre la vallée de la Semois et la population la plus proche (située à environ 250 km, en Rhénanie-Palatinat* reste assez importante au vu de la capacité de dispersion plutôt limitée de l'espèce. Cet élément nous incite à rester prudents et attentifs, des lâchers clandestins ayant déjà eu cours dans le passé, que ce soit en Moselle, dans les Vosges, dans le Jura, et peut-être même, plus près de chez nous, dans les Hautes Fagnes.

Cette inconnue quant à la provenance de l'individu identifié avec certitude a motivé d'autant plus les agents du DNF et du DEMNA à tenter de collecter des informations supplémentaires en Semois par différents dispositifs de terrain. Des pièges photographiques permettront peut-être ainsi d'immortaliser de nouvelles images de lynx, si possible de profil, car les taches ponctuant les flancs de chaque lynx lui sont spécifiques et permettent de le distinguer de

ses congénères. Des pièges à poils ont également été combinés à ces appareils photo. Leur but est de collecter d'éventuels poils de lynx pour en permettre une analyse génétique. Dans les deux cas, les résultats seront transmis aux collègues allemands, suisses et français afin de comparer cet individu à leurs propres bases de données. Cela permettra peut-être de déterminer la provenance du félin qui arpente nos forêts. Cette surveillance est rendue difficile par l'extrême discrétion de l'espèce, qui prend soin d'éviter tout contact avec l'homme. Elle est toutefois nécessaire pour adopter des mesures adaptées à sa préservation et à sa quiétude. À ce titre, une information destinée aux chasseurs, titulaires des droits de chasse et agents DNF actifs dans la vallée de la Semois a été diffusée pour permettre une collaboration efficace entre les acteurs de terrain. ■

Pour toute information sur le lynx, merci de contacter le Réseau Loup : reseauloup.be ou 081 626 420.

Bibliographie

- ¹ Libois R. (2006). *Les mammifères non volants de la Région Wallonne : tendances des populations*. Dossier scientifique réalisé dans le cadre de l'élaboration du *Rapport analytique 2006 sur l'État de l'Environnement wallon*. Unité de Recherches zoogéographiques, Université de Liège. 127 p.

Crédits photos. Maarten Cuvelier

Violaine Fichet¹

Vinciane Schockert²

Alain Licoppe¹

violaine.fichet@spw.wallonie.be

¹ Département de l'Étude du milieu naturel et agricole (SPW ARNE)

Avenue Maréchal Juin 23 | B-5030 Gembloux

² Département de Biologie, Écologie et Évolution (ULiège) (convention DNF)

Chemin de la Vallée 4 | B-4000 Liège

* snu.rlp.de/de/projekte/luchs



RÉSEAU
LOUP-LYNX